

- **MOYEN-ORIENT** Interview de Robert Malley
- **CÔTE D'IVOIRE** Éviter le pire
- **TUNISIE** Jeunes de tous les pays
- **GUINÉE** Un nouveau Camara ?



- **NIGERIA** Bonne chance Goodluck
- **ALGÉRIE/UE** Remise à plat
- **MAROC** Quelle union de la gauche ?
- **CAF** Brûler Hayatou

Afrique Asie

Afrique Asie

www.afrique-asie.fr

Mars 2010



La fin
de l'obamania ?

M 03276 - s2 - F: 3,50 €



Afrique Zone CFA 1800 CFA - Algérie 150 DA - Canada 6\$ - Comores 2,30€ - Égypte 4€ - États-Unis 6 \$ - Europe Zone euro 4€ - Ghana 6,00C - Guinée 2,75€ - Haïti 4,75\$ - Hongrie 2€ - Kenya 3,30€ - Liban 5500 LBP - Madagascar 3€ - Maroc 20 DH - Mauritanie 3,80€ - Nouvelle-Calédonie 840 XPF - Roumanie 3,50€ - Rwanda 3,85€ - Suisse 7,00 FS - Tunisie 3 DT

Seychelles Joseph Belmont, vice-président et ministre du Tourisme explique à « Afrique Asie » pourquoi le tourisme, secteur clé de l'économie, n'a que faiblement pâti des turbulences financières mondiales.

« Face à la crise, nous nous sommes vite réorientés »



D.R.

Joseph Belmont (à dr.) prône un tourisme respectueux du mode de vie seychellois, de sa diversité culturelle et de ses particularités.

Propos recueillis par Augusta Conchiglia

Affable et discret, Joseph Belmont, 63 ans, a été de tous les gouvernements seychellois depuis 1982, occupant plusieurs fonctions ministérielles. Nommé en 1999 ministre du Tourisme et des Transports, il a conservé le portefeuille du tourisme lorsqu'il a accédé au poste de vice-président en 2004, après la démission d'Albert René, remplacé par son vice-président d'alors, James Michel. Lors de la réélection de ce dernier en 2006, Belmont s'était présenté pour le même ticket. Originaire de Grande Anse, à Mahé, le vice-président est une figure populaire dans la plus grande île de l'archipel et jouit d'une réputation d'intégrité. Ce qui ne gâche rien dans

un pays où l'opposition a fait de la lutte contre la corruption, réelle ou présumée, son cheval de bataille.

■ **Quels ont été les effets de la récession mondiale sur le tourisme aux Seychelles, qui demeure la première industrie nationale ?**

□ Nous avons pu contenir les effets d'une crise qui s'annonçait très dure pour nous. Au début de l'année 2009, la baisse annoncée était de 19 %. On craignait qu'elle ne soit encore plus importante. Il a fallu procéder à une réorientation rapide de la politique de marketing international et réajuster quelque peu les prix. La campagne autour du thème « *affordable Seychelles* » (« Seychelles abordables ») a porté des fruits et mis en avant des options peu représentées dans nos

offres internationales antérieures, tels les petits et moyens hôtels. L'an 2009 s'est terminé sur un résultat satisfaisant, avec une baisse de seulement - 1 %, soit 157 500 visiteurs. Surtout des Français et des Italiens, mais également des Allemands, Anglais, Russes, Sud-Africains, et des personnes originaires des pays du Golfe.

■ **Ces derniers apportent aussi des investissements ?**

□ Oui, certains groupes de ces pays investissent dans l'hôtellerie, mais nous ressentons surtout les effets bénéfiques de l'ouverture des lignes de compagnies aériennes des Émirats ou du Qatar, qui apportent une importante clientèle de toutes les origines.

■ **Ne craignez-vous pas un impact négatif sur l'environnement avec le**

« Ambassadeurs du tourisme »

Fin janvier, les acteurs de l'industrie du tourisme seychellois se sont donné rendez-vous à Victoria pour débattre de la consolidation de ce secteur vital pour l'archipel. Une conférence qui a réuni 600 participants et les plus hautes autorités du pays, dont le président James Michel lui-même qui a tenu à afficher sa satisfaction pour les résultats obtenus depuis un an, lorsque le gouvernement a changé la dynamique de cette industrie qui fait vivre près d'un quart de la population. Une réorientation qui « *nous a permis de survivre aux turbulences de la crise globale* », avait-il déclaré.

L'homme au cœur de la nouvelle stratégie est Alain Saint Ange, l'entrepreneur directeur marketing du tourisme. Finis les anonymes vendeurs de catalogues : la nomination de jeunes Seychellois dynamiques, en tant qu'« ambassadeurs du tourisme » dans les pays où se situent les principaux marchés de l'archipel, fait partie des nouvelles initiatives visant à promouvoir un tourisme de qualité. Ce tourisme n'est pas dissocié des atouts culturels et, pour quoi pas, gastronomiques de ces magnifiques îles de l'océan Indien. ■



D.R.

développement exponentiel des infrastructures touristiques ?

□ Des cabinets spécialisés font pour nous une évaluation permanente de cet impact. Le cahier des charges des investisseurs est actuellement très lourd. Nous sommes rassurés. Nous veillons à ce qu'on utilise le maximum de produits biodégradables, et assurons le traitement des déchets dans les meilleures conditions possibles. Nous comptons par ailleurs développer l'utilisation de l'énergie solaire. Nous n'avons pas atteint les limites du développement du tourisme. Il y a 115 îles aux Seychelles et certaines offrent des conditions fort intéressantes pour le tourisme, comme les îles coralliennes du sud.

■ **Vous devez aussi faire face au défi**

posé par la piraterie en provenance de Somalie...

□ La menace que font peser les pirates a en effet affecté un certain type de tourisme, celui des voiliers de croisière, mais également la pêche au thon qui est notre deuxième pilier économique. Les gardes-côtes seychellois sont très actifs et nous bénéficions actuellement de l'aide des marines de plusieurs pays. Actuellement, deux bateaux de guerre (allemand et italien) sont à quai à Victoria et sillonnent régulièrement la région. Cela nous a débarrassés des bateaux qui pêchaient illégalement dans nos eaux. Mais la question de la piraterie exige des réponses plus globales, impliquant la Somalie même.

■ **Votre pays a connu une grave crise financière qui devrait se résorber grâce aux nouvelles réformes économiques et un accord avec le Fonds monétaire international. Quels sacrifices avez-vous dû consentir pour passer ce cap ?**

□ Nous avons emprunté pour développer les infrastructures, former les cadres, le personnel pour nos industries, nos hôpitaux et pour d'autres secteurs. Nous avons renforcé Air Seychelles pour l'acquisition d'avions indispensables au développement du tourisme. Nous avons aussi construit de nombreux logements à loyer

modéré, dont 2 000 sont actuellement en cours de réalisation.

Les réformes que nous avons dû mettre en œuvre se sont surtout traduites par la réduction des subventions aux prix de certains biens et services, telle l'électricité. Nous avons dû appliquer une politique plus réaliste sans pour autant démanteler l'État providentiel qui nous a caractérisés. L'accès à la propriété d'une maison exige actuellement un apport plus soutenu de la part de l'acheteur. Mais cela n'a pas ralenti le processus d'acquisitions de logements, et les mesures ont généralement été comprises par la grande majorité de la population. Nous ne connaissons pas de tension sociale. L'éducation reste fondamentalement gratuite – à l'exception d'une petite contribution pour le secondaire –, de même que l'accès à la santé. Le chômage est négligeable. Nous devons importer de la main-d'œuvre pour la construction ou même l'hôtellerie (Inde, Philippines) et pour l'industrie de conserve de thon (Kenya, Madagascar, etc.).

Commission d'éthique

En revanche, nous visons l'élévation des niveaux de formation des Seychellois, que ce soit dans le *management*, la finance ou la comptabilité, afin qu'ils accèdent à des emplois qualifiés. Pour ce faire nous venons d'ouvrir une université à Mahé. La présence de personnel seychellois à des postes de direction dans l'hôtellerie est d'autant plus appréciée qu'elle apporte une touche spécifique à ces établissements ; elle introduit la clientèle au « mode de vie » seychellois, à sa diversité culturelle et ses particularités. C'est ce que cherche de plus en plus le touriste, au-delà des belles plages.

■ **Des membres de l'exécutif auraient des intérêts personnels dans les secteurs de leur compétence. Cette question du conflit d'intérêts vous préoccupe-t-elle ?**

□ Nous avons créé une commission d'éthique qui regarde cela de près. Ceux qui ont des responsabilités dans le gouvernement ou l'administration doivent faire des déclarations sur leur patrimoine. Moi y compris ! Cela vise à lutter contre la corruption ou les favoritismes. Notre président veille à l'intégrité de son équipe. Un environnement sain est indispensable à l'accélération de notre développement économique et social. ■

**NOUS N'AVONS PAS ATTEINT LES LIMITES DU DÉVELOPPEMENT
DU TOURISME. IL Y A 115 ÎLES AUX SEYCHELLES...**